2007-05330/

L'ÉCONOMIE EN BREF

MINISTÈRE DES FINANCES DÉCEMBRE 2001

APERÇU

- Au troisième trimestre de 2001, le produit intérieur brut (PIB) réel a reculé de 0,8 %, après un gain de 0,6 % au second trimestre. Cette première diminution trimestrielle depuis le début de 1992 est partiellement attribuable aux attentats terroristes du 11 septembre perpétrés contre les États-Unis.
- La baisse de la demande extérieure, des États-Unis et de l'étranger, a entraîné une chute de 7,7 % des exportations réelles.
- Les dépenses de consommation ont reculé de 0,3 % au troisième trimestre.
- Les entreprises ont réduit leurs stocks de 4,9 milliards de dollars, ce qui a fait diminuer de 2 points de pourcentage la croissance du PIB réel.
- La chute des prix mondiaux de l'énergie a fait baisser les prix des exportations, contribuant à la diminution de 13,9 milliards de dollars de l'excédent du compte courant, qui s'est établi à 22,1 milliards.
- L'emploi a reculé de 0,5 % au troisième trimestre malgré un léger gain en septembre. Le marché du travail a affiché des résultats partagés en octobre et en novembre. Il y a eu gain modeste de l'emploi en novembre, mais le taux de chômage est passé de 7,3 % à 7,5 % d'octobre à novembre.

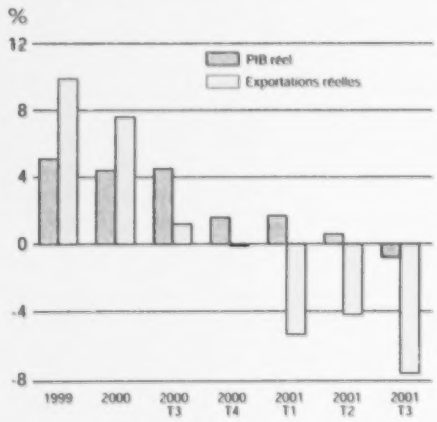
Le PIB réel fléchit

Le PIB réel a baissé au troisième trimestre après 37 trimestres consécutifs de gains (graphique 1). La chute de la demande extérieure et la diminution des stocks des entreprises ont été les principaux facteurs ayant contribué à ce recul.

Les exportations et les importations baissent

Le ralentissement économique mondial a réduit les flux du commerce au troisième trimestre. De même, le commerce a été interrompu dans les semaines qui ont suivi immédiatement les attentats du 11 septembre perpétrés contre les États-Unis.

Graphique 1
Croissance du PIB réel et des exportations réelles



Nota – Sauf indication contraire, les données et les variations en pourcentage sont en taux annuels. Les données qui paraissent dans le présent document sont celles disponibles en date du 7 décembre 2001, à midi.

Principaux indicateurs économiques
(variations en pourcentage, taux annuels, sauf indication contraire)

	1999	2000	2001 T1	2001 T2	2001 T3	Date la plus récente	
Produit intérieur brut réel	5,1	4,4	1,7	0,6	-0,8		–
Demande intérieure finale	4,1	4,0	2,7	1,7	1,1		–
Dépenses publiques							–
Biens et services	2,6	2,2	2,8	4,7	1,6		–
Immobilisations brutes	12,3	7,6	1,7	-5,0	1,6		–
Dépenses de consommation	3,4	3,6	3,6	0,6	-0,3		–
Construction résidentielle	5,3	2,7	5,9	1,1	4,2		–
Investissements fixes des entreprises	7,2	8,1	-2,6	3,8	5,8		–
Construction non résidentielle	1,8	5,3	1,2	1,3	-5,1		–
Machines et matériel	10,5	9,7	-4,8	5,4	12,8		–
Investissements en stocks des entreprises (G$)	4,6	9,2	-0,2	0,5	-4,9		–
Exportations	9,9	7,6	-5,4	-4,2	-7,7		–
Importations	7,3	8,1	-9,3	-1,3	-7,8		–
Solde du compte courant							
(nominal; G$)	1,7	26,9	54,4	36,0	22,1		–
(% du PIB)	0,2	2,5	5,0	3,3	2,1		–
Revenu personnel nominal	4,8	6,1	6,5	-0,4	1,9		–
Revenu personnel disponible nominal	5,0	5,6	5,2	-1,0	3,5		–
Revenu personnel disponible réel	3,3	3,5	4,8	-5,8	2,3		–
Bénéfices avant impôts	21,9	21,8	7,1	-14,7	-45,0		–
Coûts et prix (%, rythme annuel)							
Indice implicite du PIB	1,4	3,7	3,7	1,9	0,2		–
Indice des prix à la consommation	1,7	2,7	2,8	3,6	2,7	1,9	oct. 2001
IPC - hors les huit éléments les plus volatils	1,3	1,3	1,8	2,3	2,4	2,2	oct. 2001
Coûts unitaires de main-d'œuvre	0,8	2,3	3,2	1,5	2,5		
Règlements salariaux (total)	2,2	2,5	3,5	2,9	3,4	3,5	sept. 2001
Marché du travail							
Taux de chômage (%)	7,6	6,8	7,0	7,0	7,1	7,5	nov. 2001
Croissance de l'emploi	2,8	2,6	0,9	1,1	-0,5	1,1	nov. 2001
Marchés financiers (moyenne)							
Taux de change (¢US)	67,3	67,3	65,5	64,9	64,7	63,59	6 déc. 2001
Taux préférentiel (%)	6,4	7,3	7,1	6,3	5,7	4,0	6 déc. 2001

Nota – Les données réelles sont en dollars de 1997 (en chaîne).
Sources : Statistique Canada, Banque du Canada et Développement des ressources humaines Canada.

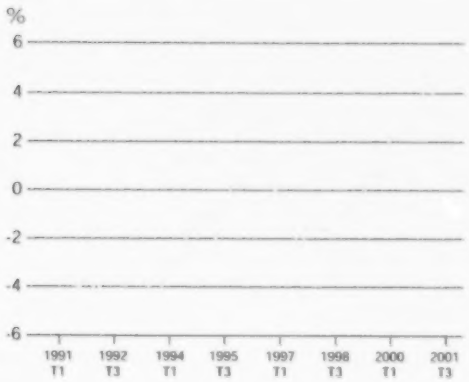
Parallèlement au ralentissement de la croissance mondiale, la demande extérieure de produits et de services canadiens a continué de baisser au troisième trimestre. Les exportations réelles ont chuté de 7,7 %, sous l'effet des réductions au chapitre des produits de l'énergie, des produits de l'automobile et des machines et du matériel, surtout les produits de haute technologie. Les exportations de services ont diminué de 16,7 %, en partie en raison d'une réduction marquée de 26,4 % des dépenses réelles par les non-résidents en voyage au Canada.

Entre-temps, les importations réelles ont reculé de 7,8 %, les baisses ayant été réparties dans l'ensemble des secteurs sous l'effet du ralentissement de la croissance de la demande intérieure au Canada.

Les dépenses de consommation fléchissent

Les dépenses réelles de consommation ont régressé de 0,3 % au troisième trimestre. Les dépenses ont baissé dans toutes les catégories de biens, et elles ont été prononcées au chapitre

Graphique 2
Compte courant en % du PIB nominal



des biens durables, surtout les produits de l'automobile. Les dépenses consacrées aux services ont augmenté de 1,9 %.

Le revenu des particuliers a augmenté de 1,9 %, sous l'effet d'une hausse des transferts publics. Les traitements et les salaires ont progressé, une légère augmentation des heures de travail par semaine ayant compensé les pertes d'emploi. Pendant ce temps, les impôts sur le revenu diminuaient, entraînant une augmentation de 3,5 % du revenu personnel disponible nominal. Le taux d'épargne des particuliers est passé à 3,3 %, comparativement à son plancher historique de 2,6 % atteint au trimestre précédent.

Les entreprises réduisent leurs stocks

Les entreprises ont réduit leurs stocks de 4,9 milliards de dollars au troisième trimestre, après une modeste accumulation au second trimestre. Cela a fait baisser de plus de 2 points de pourcentage la croissance du PIB réel. Les attentats du 11 septembre perpétrés aux États-Unis ont peut-être influé sur le niveau des stocks détenus au troisième trimestre.

L'investissement résidentiel augmente

L'investissement résidentiel, qui repose en grande partie sur la production intérieure, a augmenté pour un cinquième trimestre de suite, soit de 4,2 % au troisième trimestre, les gains provenant de la revente des maisons, de la rénovation et de la construction d'habitations neuves, malgré une baisse du nombre de mises en chantier pendant le trimestre.

Les investissements fixes des entreprises augmentent

Les dépenses des entreprises en usines et en matériel ont augmenté de 5,8 % au troisième trimestre, suivant un gain de 3,8 % au deuxième trimestre. L'investissement dans les machines et le matériel, à forte incidence sur les importations, a grimpé de 12,8 % après un gain de 5,4 % au trimestre précédent. Le gain a été stimulé par une augmentation du matériel de transport, y compris une plate-forme de forage dans le secteur de l'énergie en Nouvelle-Écosse. En excluant le matériel de transport non motorisé, l'investissement dans les machines et le matériel a reculé au troisième trimestre.

La construction non résidentielle, qui repose largement sur la production intérieure, a diminué de 5,1 % après trois gains consécutifs. Cela traduit la baisse des dépenses dans les projets d'ingénierie et de construction.

Le compte courant demeure excédentaire

Une chute marquée du prix des produits de l'énergie exportés a contribué à une réduction de 17,1 milliards de dollars de l'excédent de la balance commerciale nominale par rapport au niveau du second trimestre.

Comme cette détérioration de l'excédent commercial a été partiellement compensée par une amélioration de 3,5 milliards du déficit du revenu de placement, l'excédent du compte courant a baissé de 13,9 milliards, en comparaison de son niveau du deuxième trimestre, pour s'établir à 22,1 milliards, soit 2,1 % du PIB (graphique 2). Ce niveau demeure toutefois une nette amélioration par rapport aux déficits affichés pendant la majeure partie des années 1990.

L'inflation demeure contenue

Les pressions sous-jacentes de prix et de coûts sont demeurées contenues au troisième trimestre. La chute des prix mondiaux de l'énergie a entraîné une baisse substantielle de l'indice implicite du PIB. Cette mesure exhaustive de l'inflation a diminué de 4,8 % au cours du troisième trimestre, l'augmentation d'une année sur l'autre passant

de 1,9 % au deuxième trimestre à 0,2 % au troisième trimestre. L'inflation selon l'indice des prix à la consommation (IPC) est également demeurée faible à 1,9 % en octobre. L'inflation selon l'IPC de base, qui exclut les huit éléments les plus volatils, s'est établie à 2,2 % pendant le même mois.

La productivité du travail a diminué au troisième trimestre : la production par employé a fléchi d'un modeste 0,3 % tandis que la production par heure travaillée chutait de 1,1 %. De plus, les coûts de main-d'œuvre par unité de production ont dépassé de 2,5 % les coûts d'un an auparavant, en comparaison d'une augmentation de 1,5 % au second trimestre.

Les bénéfices des sociétés sont en baisse

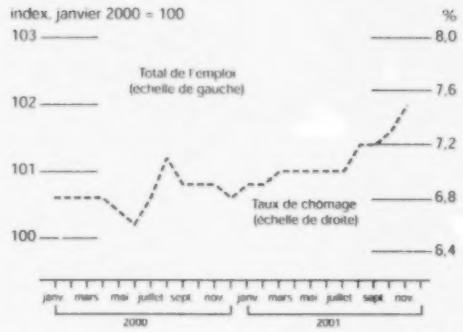
Les bénéfices des sociétés ont reculé de 45 %, régressant pour un deuxième trimestre de suite après 11 trimestres consécutifs de gains. Cette diminution a fait passer les bénéfices à 14,3 % de moins qu'un an auparavant. La diminution des bénéfices a été notable dans le secteur de l'énergie, sous l'effet de la chute des prix, et dans celui de la fabrication, sous l'effet du ralentissement de la demande, surtout au chapitre des produits de l'automobile et des produits électroniques et informatiques.

Le taux de chômage augmente légèrement

De concert avec la baisse de la demande extérieure, des indices de faiblesse sont apparus sur le marché du travail au Canada au début de 2001. Cela a été particulièrement manifeste dans les secteurs de fabrication axés sur les exportations. Le total de l'emploi est demeuré pratiquement inchangé jusqu'ici en 2001 (graphique 3). Il a baissé de 0,5 % au troisième trimestre après une augmentation de 1,1 % au deuxième trimestre. L'emploi a grimpé légèrement en octobre et en novembre, le gain réalisé au chapitre des emplois à temps partiel ayant compensé les pertes d'emplois à temps plein.

Le taux de chômage a légèrement avancé pendant l'année. Il est passé d'un récent plancher de 6,6 % en juin 2000, à 7,3 % en octobre de cette année, et à 7,5 % en novembre.

Graphique 3
L'emploi et le taux de chômage



La chute des taux d'intérêt se poursuit

En réaction au ralentissement économique, la Réserve fédérale américaine a abaissé 10 fois le taux cible des fonds fédéraux en 2001, soit une baisse totale de 450 points de base. La plus récente correction a été la baisse de 50 points de base annoncée le 6 novembre. De son côté, la Banque du Canada a réduit le taux d'escompte à 9 reprises pendant la même période, soit de 350 points de base en tout, y compris la baisse de 50 points annoncée le 27 novembre.

Dans les trois derniers mois, les taux d'intérêt à court terme aux États-Unis ont diminué sensiblement au même rythme que le taux cible des fonds fédéraux. En revanche, après un fléchissement initial, les taux à long terme ont remonté, quoique pas au niveau de la fin d'août. Au Canada, les taux ont suivi de façon générale les taux des États-Unis au cours des derniers mois.

La valeur du dollar canadien a clôturé le 9 novembre à un plancher historique de 62,37 cents par rapport au dollar américain. Elle a remonté depuis, pour clôturer à 63,59 ¢US le 6 décembre.

Statistique Canada est la principale source des données contenues dans cette publication. Pour toute demande d'abonnement, s'adresser au Centre de distribution, (613) 995-2855. Pour tout autre renseignement concernant cette publication, communiquer avec Mostafa Askari, (613) 992-3055. La publication se trouve également à l'adresse Internet suivante : www.fin.gc.ca.
This publication is also available in English.